

La COMMUNION : " Un Dieu (ô prodige), s'est uni à moi ! J'ai quitté la vie de l'enfance ; j'ai pris un cœur plus élevé et plus ferme ; une vie nouvelle a commencé pour moi.

" Je ne craignais rien, ni les menaces, ni les séductions, ni la mort même ; aimer Dieu m'était facile ; mourir pour lui ne paraissait pas au-dessus de mes forces !

" Tout me souriait ; je ne désirais rien ; la terre m'était indifférente ; ce jour-là je fus heureux d'un bonheur qui m'était inconnu jusqu'alors, et que je sens ne devoir jamais retrouver sur la terre ; je goûtais une paix inaltérable ; Dieu m'était présent ; je vivais dans le ciel ; je l'avais dans mon cœur ! "

Telle sera, mes chers Enfants, la voix du cachet de Première Communion ; il vous dira dans un muet mais éloquent langage : " Sois bon comme alors, mon Enfant ; et comme alors, tu seras heureux et béni ! "

Plus tard, dans le cours de votre vie, en vous reportant à ce jour du paradis passé sur la terre, vous répéterez : " Un jour passé, Seigneur, au pied de vos autels, dans l'amour de votre sainte loi, vaut mieux que mille autres passés dans les demeures des hommes et au milieu de leurs plaisirs. "

L'abbé GUSTAVE ALLEGRE

Extrait de " Troisième Corbeille de Légendes et d'histoires " à l'usage des Directeurs de catéchisme ; in-8 de 450 pages \$1.25

Comment le Père Milleriot se tirait de ses impatiences

LE P. Milleriot était-il commode tous les jours ?

— Oui et non, cela dépendait. Oui, quand ce vaillant Père avait devant lui un de ces retardataires que dans son langage expressif il appelait un gros poisson. Quand un pareil aliment se trouvait à la portée de son appétit, il était non seulement le plus commode, mais encore le plus bienveillant, le plus doux, le plus charitable des hommes. Les pauvres pécheurs pouvaient venir à lui sans crainte, il les aidait, de tout son pouvoir, à se débarrasser des liens qui les attachaient au péché, il allait au devant de toutes les difficultés pour les aplanir, et sa grande habitude de " scalper " les âmes faisait que, du premier coup, il mettait le doigt sur les plaies, et, pour s vives qu'elles fussent, son cœur y appliquait le baume qui leur convenait. Mais quand on arrivait à son confessionnal avec des miettes, des bribes, des riens, il vous recevait, mais il ne vous y laissait pas faire long feu, et ne vous gâtait pas alors.